

Adresse de l'agent national et des administrateurs du district de Gourdon qui félicitent la Convention sur ses travaux et annoncent des dons patriotiques, lors de la séance du 7 floréal an II (26 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de l'agent national et des administrateurs du district de Gourdon qui félicitent la Convention sur ses travaux et annoncent des dons patriotiques, lors de la séance du 7 floréal an II (26 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 355;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28388_t1_0355_0000_9

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Séance du 7 Floréal An II

(Samedi 26 Avril 1794)

Présidence de Robert LINDET

Un membre donne lecture de la correspondance.

I

Les administrateurs du district de Besançon, l'agent national et les administrateurs du district de Gourdon, ceux du district de Mauriac; le conseil général et la société des communes de Franc-Amour, district d'Orgelet; de Donnemarie, d'Héry, district de Mont-Armand; les administrateurs du district de Lagrasse; le comité de surveillance d'Uzès-la-Montagne; les communes de Roujan et de Samer; les sociétés populaires de Gourdon, de Masseube, de Villefranche-sur-Saône; de Sorgues, district d'Avignon; de Neuville, d'Indremont; de la Mure, département de l'Isère; de Janville, de Bois Commun; de Ballon, département de la Sarthe; de Dieuze, d'Herbécourt, de Diéval, de la Ferté-sur-Marne; d'Eclaron, district de Saint-Dizier; d'Envermeu et de Drucourt; les citoyens de la commune de Fismes, et le comité révolutionnaire de Cany; les sociétés populaires de Thierville, de Clamecy, de la Rochelle et de Grenade, applaudissent aux mesures prises par la Convention pour punir les traîtres; promettent de la soutenir de tout leur pouvoir, et donnent le détail des effets qu'ils ont envoyés pour les défenseurs de la patrie; ils invitent la Convention à rester à son poste.

La Convention décrète la mention honorable de toutes ces adresses et l'insertion au bulletin (1).

a

[Le distr. de Besançon, à la Conv.; s.d.] (2).

« Soutiens-toi, sainte Montagne, l'espoir des républicains, le tombeau des traîtres, des conspirateurs; ta mâle énergie vient encore de nous sauver du précipice qui devait nous engloutir avec toi sous les ruines de la liberté.

Les scélérats ont été découverts, le glaive de la loi les a frappés de mort, et la liberté n'en est que plus triomphante. Infatigable dans tes travaux, sois-le aussi dans la recherche des conspirateurs, et quelque part qu'ils existent,

quelque caractère qui les distingue, fais-en justice à la vengeance nationale; c'est ainsi que tu mériteras la confiance du peuple qui t'a remis ses plus grands intérêts. Reste à ton poste tant qu'il existera des tyrans sur la terre, que le jour où tu sortiras du Sénat français soit le dernier des despotes.

Alors, la France victorieuse de tous ses ennemis répètera dans son allégresse les cris si consolants de vive la Montagne, vive la République ».

DORMOY, BARREY, ODILLE, MAGNIN, RAMBOUR.

b

[Le distr. et l'agent nat. de Gourdon, au présid. de la Conv.; 11 germ. II] (1).

« Nous te prévenons que l'hydre du fanatisme et ses suppôts a disparu de la surface de notre territoire, que son idole est renversée, et que nous devons cet heureux événement au simple langage de la raison et de la vérité que nous avons prêché à nos administrés.

Nous faisons partir aujourd'hui par la voie de la messagerie 2 caisses à l'adresse de la Trésorerie nationale, contenant 375 marcs 1 once 1/4 d'argenterie provenant des temples de l'erreur convertis en ceux de la Raison, dont le tableau est ci-joint. Nous avons précédé cet envoi de 2 autres, l'un de 14 marcs 6 onces adressé à la Convention par la municipalité de cette ville et l'autre de 24 marcs 1 once adressé à l'hôtel de la monnaie de Toulouse, par l'administration; il nous reste encore 4 ou 5 communes des plus éloignées qui n'ont pas fait leur remise mais qui l'apporteront sous peu de jours.

Nous avons à notre disposition tous les ornements et linges des églises, nous allons faire passer tout le linge aux hôpitaux militaires, près les armées des Pyrénées, et faire procéder à la vente des ornements comme ne pouvant leur être d'aucune utilité. Nous travaillons à faire du salpêtre, et si nos essais correspondent à notre activité, nous les multiplierons jusqu'à la destruction de tous les despotes et de leurs vils esclaves. Vive la République. S. et F. ».

CAVAIGNAC (agent nat.), BOUYGUE, BASTIT, GIRLE, DEWIG, GIRLEX.

(1) P.V., XXXVI, 148.

(2) C 302, pl. 1094, p. 4; B⁴ⁿ, 7 flor.

(1) C 301, pl. 1079, p. 1; B⁴ⁿ, 14 flor. (1^{er} suppl^t); M.U., XXXIX 263; J. Univ., n° 1624.